

# La Voix des Chênes Eichenblatt

**Le journal de la Résidence des Chênes**




Juin 2017



Résidence des Chênes

Rte de la Singine 2 - 1700 Fribourg

Tél. 026 484 88 00 — Fax 026 484 88 09

[residence@chenes.ch](mailto:residence@chenes.ch) - [www.chenes.ch](http://www.chenes.ch) - 

## SOMMAIRE

<b>DIRECTION .....</b>	<b>3</b>
<b>LE MOT DE L'INFIRMIÈRE-CHEFFE .....</b>	<b>5</b>
<b>MOSAÏQUE DES REPAS D'ANNIVERSAIRE DE NOS RÉSIDENTS ....</b>	<b>7</b>
<b>LE BILLET DE L'AUMÔNIER.....</b>	<b>9</b>
<b>LE MOT DE LA PASTEURE.....</b>	<b>11</b>
<b>JEUX.....</b>	<b>13</b>
<b>LE COIN DU LECTEUR .....</b>	<b>14</b>
<b>ARC-EN-CIEL .....</b>	<b>27</b>
<b>ILS NOUS ONT QUITTÉS .....</b>	<b>34</b>
<b>CLIN D'ŒIL .....</b>	<b>37</b>
<b>PROGRAMME DES ANIMATIONS .....</b>	<b>42</b>
<b>CELA NOUS INTÉRESSE !!!.....</b>	<b>45</b>
<b>LA VOIX DES CHÊNES .....</b>	<b>46</b>
<b>A VOTRE SERVICE .....</b>	<b>47</b>
<b>COMITÉ DE RÉDACTION .....</b>	<b>48</b>

# DIRECTION

Durant ces derniers mois, l'ensemble des Secteurs de notre institution s'est investi dans l'implémentation et la finalisation de plusieurs projets qui, désormais, sont devenus opérationnels dans notre organisation.

Dans le secteur des soins, nous avons obtenu en 2017 le label de qualité pour la prise en charge de la douleur en tant que cinquième signe vital (après la température, le pouls, la respiration et la pression). Les observations qui nous ont été faites par les auditeurs sont encourageantes: «Implication exemplaire du personnel, tous secteurs confondus. Place exemplaire occupée par la douleur comme cinquième signe vital». Ce label de qualité est valable durant trois années et il permet d'affirmer que la Résidence des Chênes met tout en œuvre pour soulager les personnes âgées qui souffrent.

Toujours dans le secteur des soins, nous avons obtenu la reconnaissance de l'Etat de Fribourg pour exploiter l'Espace Oasis en tant qu'unité spécialisée en démence. Bien que nous fussions déjà l'unité pilote pour le canton de Fribourg (en collaboration avec l'AFIPA, le service du médecin cantonal/SMC et le Département de la Santé et des affaires sociales DSAS) et que l'audit y relatif concluait que la création d'autres unités spécialisées en démence dans le canton de Fribourg devait correspondre au modèle de l'Espace Oasis, nous avons pourtant dû effectuer une demande de reconnaissance complète, en bonne et due forme. Sur le plan architectural, c'est la Codems qui est compétente et, en ce qui concerne le concept des soins, c'est le service du médecin cantonal. Nous avons passé les deux inspections avec succès, ce qui nous a valu l'obtention de cette reconnaissance et les deux postes équivalents plein-temps supplémentaires auxquels elle donne droit.

Dans le secteur Technique et Intendance, nous avons mené à bien, à partir du mois de novembre 2016, le projet visant à externaliser l'activité de la buanderie à la société LBG. La décision de confier le nettoyage des vêtements des résidants à une entreprise privée n'a pas été motivée par des raisons économiques mais, principalement,

par le manque de locaux disponibles. Un autre élément a aussi influencé notre réflexion, à savoir le départ à la retraite de notre lingère, Céleste, qui prenait soin du linge de nos pensionnaires depuis une vingtaine d'années. Ce projet a été finalisé et mis en route à la fin de l'année 2016 mais, auparavant, un travail en amont concernant la plupart des secteurs a dû être coordonné par notre service de la technique et de l'intendance.

La Commission de Sécurité dans laquelle siègent huit collaborateurs de la Résidence des Chênes provenant de tous les secteurs de l'institution a achevé la rédaction du concept de sécurité sous la responsabilité de Monsieur Pascal Piller, PCST (personne chargée de la sécurité au travail). Ce document de référence de plus de soixante pages, adapté à la Résidence des Chênes tant sous l'angle structurel qu'organisationnel, traite de tous les points relatifs à la sécurité tels que, notamment, les principes directeurs, la formation et l'information, sans oublier l'identification des phénomènes dangereux – l'évaluation du risque et la réalisation des mesures de sécurité et, enfin, les contrôles et les audits. Ce concept a notamment pour objectif de permettre à l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs de l'institution de se référer à un unique et même document dans le but de réduire au minimum les phénomènes dangereux qui subsistent dans notre institution et de garantir à chacune et à chacun de pouvoir travailler en évitant les accidents. Le risque zéro n'existe pas, tout le monde en est conscient, mais, grâce à l'activité de cette commission, il est indéniable que l'ensemble du personnel est désormais sensibilisé à l'exigence de la sécurité au travail.

Sur le plan des ressources humaines, afin d'assurer aux collaboratrices concernées de bonnes conditions de travail tout au long de la période de la maternité, la Résidence des Chênes a mis en place un concept de protection de la maternité. Pour offrir une sécurité adéquate, il est important que la collaboratrice enceinte informe au plus vite son responsable direct de sa grossesse, les premières semaines étant primordiales pour le développement du fœtus. Une analyse de « risques maternité » a été réalisée pour tous

les secteurs de l'institution et ceci par un médecin du travail, conformément à l'art. 63, OLTr 1. Consciente des bienfaits de l'allaitement maternel pour la maman et son enfant, la Résidence des Chênes met en place les mesures d'accompagnement appropriées. A la fin de la période de protection de la maternité, une évaluation du suivi maternité est établie.

Je remercie toutes les personnes qui se sont engagées au service de l'aboutissement de ces projets dans le but, comme toujours à la Résidence des Chênes, d'accroître les prestations offertes aux résidents ainsi qu'aux collaboratrices et aux collaborateurs.

Patrice Buchs

## **LE MOT DE L'INFIRMIÈRE-CHEFFE**

### **Quand « âge » rime avec « bonheur »**

Le nombre de personnes de plus de 65 ans devrait presque tripler d'ici à 2050 et le 21ème siècle sera «le siècle du vieillissement». La société vieillit mais les vieux sont plus jeunes et les individus arrivés à l'âge de la retraite ne se considèrent plus comme des «vieux» ; ils restent jeunes beaucoup plus longtemps que par le passé. Plusieurs études démontrent que c'est précisément dans la catégorie des seniors que l'on trouve la plus forte proportion de gens heureux. Est-ce à dire que le grand âge change la perspective que l'on a de la vie de manière positive ?

Pour les personnes âgées, le bonheur est associé à la plénitude et au calme, contrairement aux jeunes qui l'associent à l'activité et l'action. Il est surtout lié à la qualité de leur état de santé et au maintien de leurs relations sociales avec l'extérieur, au fait de ne pas être dépendants et de pouvoir goûter encore à la liberté, celle de choisir, de décider... Pourquoi la vieillesse serait-elle associée à la fin du bonheur ?

Le bonheur peut être défini comme «un état durable de plénitude et de satisfaction, un état agréable et équilibré de l'esprit et du corps, d'où la souffrance, le stress, l'inquiétude et le trouble sont absents». Les personnes âgées estiment que leur bonheur dépend surtout de leur qualité de vie au quotidien. Afin de leur rendre la vie aussi facile que possible, nous ne devons pas nous baser sur nos propres critères du bonheur mais nous adapter à ceux des résidents. En effet, pour chaque personne, le mot bonheur revêt une valeur particulière.

La plupart des personnes âgées apprécient les petits moments de bonheur plutôt que des événements extraordinaires. C'est donc par des petits gestes et non de grands projets que nous contribuons à améliorer leur qualité de vie et leur bien-être: en partageant du temps avec elles, en buvant un thé ensemble, en leur proposant une promenade dans le jardin, en dînant en tête à tête à l'auberge... Ce sont ces moments de partage et ces rencontres qui contribuent à leur bonheur.

- Pour vous, en un mot c'est quoi le bonheur ?
- De manière générale, sur l'échelle ci-dessous à combien évaluez-vous votre bonheur ?



Insatisfaits

Satisfaits

Pour certains c'est la qualité de vie matérielle qui conditionne le bien-être mais, aujourd'hui, les chercheurs parlent de « géographie du bien-être » et du « bonheur national brut » (BNB) qui incluent des critères psychologiques et ne se réduisent pas à la richesse économique. En France, un Observatoire International du Bonheur regroupant chercheurs, juristes, professeurs et simples citoyens a été créé en 2010. Son objectif : faire du bonheur un droit fondamental de l'homme et replacer le bien-être au centre du progrès social.



Le bonheur procure du plaisir et laisse de beaux souvenirs. Il nous apporte de la satisfaction et surtout nous motive. Selon Albert Schweitzer, « c'est la seule chose qui se double si on la partage ». Je vous souhaite donc de beaux moments de bonheur !

Sophie Berteaux

## Mosaïque des repas d'anniversaire de nos résidents









# LE BILLET DE L'AUMÔNIER

## Vivre de l'espérance

Chères Résidentes,

Chers Résidents,

Nous utilisons souvent le mot espoir, espoir d'un monde meilleur ou espoir de changements dans notre vie. Mais en face de la vieillesse très avancée, d'une maladie grave, d'une sérieuse détresse humaine, de la fin de vie ou de la mort qui approche, l'espoir devient faible et peut même disparaître. C'est alors que l'espérance peut naître. L'espoir s'appuie sur les réalités naturelles, qui sont bonnes, alors que l'espérance vient de Dieu. Parvenir à la connaissance et à la relation avec le vrai Dieu signifie recevoir l'espérance.

Le Pape émérite Benoît XVI évoque l'histoire vraie de sainte Joséphine Bakhita du Soudan :

*« L'exemple d'une sainte de notre temps peut en quelque manière nous aider à comprendre ce que signifie rencontrer ce Dieu, pour la première fois et réellement. Je pense à l'Africaine Joséphine Bakhita, canonisée par le Pape Jean-Paul II. Elle était née vers 1869 – elle ne savait pas elle-même la date exacte – dans le Darfour, au Soudan.*

*À l'âge de neuf ans, elle fut enlevée par des trafiquants d'esclaves, battue jusqu'au sang et vendue cinq fois sur des marchés soudanais. En dernier lieu, comme esclave, elle se retrouva au service de la mère et de la femme d'un général, et elle fut chaque jour battue jusqu'au sang; il en résulta qu'elle en garda pour toute sa vie 144 cicatrices.*

*Enfin, en 1882, elle fut vendue à un marchand italien pour le consul italien Callisto Legnani qui, face à l'avancée des mahdistes, revint en Italie. Là, après avoir été jusqu'à ce moment la propriété de «maîtres» aussi terribles, Bakhita connut un « Maître » totalement différent – dans le dialecte vénitien, qu'elle avait alors appris, elle l'appelait « Paron » le Dieu vivant, le Dieu de Jésus Christ.*

*Jusqu'alors, elle n'avait connu que des maîtres qui la méprisaient et qui la maltrahaient ou qui, dans le meilleur des cas, la considéraient comme une esclave utile. Cependant, à présent, elle entendait dire qu'il existait un « Paron » au-dessus de tous les maîtres, le Seigneur des seigneurs, et que ce Seigneur était bon, la bonté en personne. Elle apprit que ce Seigneur la connaissait, elle aussi, qu'il l'avait créée, elle aussi et, plus encore, qu'il l'aimait.*

*Elle aussi était aimée et, précisément, par le « Paron » suprême, face auquel tous les autres maîtres ne sont, eux-mêmes, que de misérables serviteurs. Elle était connue et aimée, et elle était attendue. Plus encore, ce Maître avait lui-même personnellement dû affronter le destin d'être battu et maintenant il l'attendait « à la droite de Dieu le Père ».*



*Désormais, elle avait une « espérance » – non seulement la petite espérance de trouver des maîtres moins cruels, mais la grande espérance: je suis définitivement aimée et quoi qu'il m'arrive, je suis attendue par cet Amour. Et ainsi ma vie est bonne. Par la connaissance de cette espérance, elle était « rachetée », elle ne se sentait plus une esclave, mais une fille de Dieu, libre. Elle comprenait ce que Paul entendait lorsqu'il rappelait aux Éphésiens qu'avant, ils étaient sans espérance et sans Dieu dans le monde – sans espérance parce que sans Dieu.*

*Aussi, lorsqu'on voulut la renvoyer au Soudan, Bakhita refusa-t-elle : elle n'était pas disposée à être de nouveau séparée de son «Paron». Le 9 janvier 1890, elle fut baptisée et confirmée, et elle reçut sa première communion des mains du Patriarche de Venise.*

*Le 8 décembre 1896, à Vérone, elle prononça ses vœux dans la Congrégation des Sœurs canossiennes et, dès lors, en plus de ses travaux à la sacristie et à la porterie du couvent, elle chercha surtout, dans ses différents voyages en Italie, à appeler à la mission: l'espérance, qui était née pour elle et qui l'avait «rachetée», elle ne*

*pouvait pas la garder pour elle; cette espérance devait rejoindre beaucoup de personnes, elle devait rejoindre tout le monde».*

A la Résidence des Chênes, je prie pour que nous vivions tous de l'espérance, jusque dans les plus petites réalités quotidiennes apparemment sans relief : derrière elles, se cache la Grande Espérance.

Abbé Dominique Fabien Rimaz

## **LE MOT DE LA PASTEURE**

Chères Résidentes,

Chers Résidents,

Cette année, nous avons eu un drôle de printemps : avant Pâques régnaient des températures de début d'été et, fin avril, la neige s'est invitée et a recouvert nos jardins et nos toits. Alors que nous pensions devoir ranger nos écharpes et nos gants, il a fallu nous habiller à nouveau comme en hiver ! Pourtant, le Rababou avait bien brûlé...

Si nous espérons que l'été ne sera pas aussi surprenant, c'est aussi parce que nous avons besoin que les saisons se fassent. Cela fait partie de notre rythme de vie et, si le soleil se fait attendre, notre corps et notre tête aspirent à sa venue. Nous avons des rituels qui sont liés à ces saisons et même chacune de nos journées comporte son lot de gestes répétés et nécessaires à notre équilibre.

Les rédacteurs de la Bible ne s'y sont pas trompés. Ils nous ont transmis un certain nombre de textes qui parlent de ces rythmes et de ces rituels. Ainsi en est-il du premier chapitre de la Genèse: la Création en sept jours. C'est un poème, avec un refrain qui revient à intervalles réguliers : "Il y eut un soir, il y eut un matin, premier (deuxième, troisième...) jour". De fait, cet épisode a été écrit pour être lu à la synagogue le jour du sabbat. Dieu n'avait-il pas dit à Moïse et au peuple d'Israël, par le biais des commandements : « Que du jour du sabbat on fasse un mémorial en le tenant pour sacré. Tu

travailleras six jours, faisant tout ton ouvrage, mais le septième jour, c'est le sabbat du Seigneur, ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, pas plus que ton serviteur, ta servante, tes bêtes ou l'émigré que tu as dans tes villes. Car en six jours, le Seigneur a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat et l'a consacré » (Exode 20/8-11)? Depuis ces temps-là, le sabbat est un jour où les juifs honorent le Dieu Créateur. C'est pourquoi ils ont écrit ce magnifique chant.

En composant ce texte, les rédacteurs y ont inclus la terre, le soleil, la lune, les étoiles, l'eau, les plantes, les oiseaux, les poissons, les animaux et les êtres humains. Ils ont tout mis en place, chaque élément à sa place. Ils ont même inséré deux rythmes, celui du jour et de la nuit et celui de la semaine de sept jours. Et si l'on y regarde de plus près, l'ordre d'apparition des différents éléments suit à peu près le même ordre que celui que nous propose la théorie de l'évolution – mis à part le soleil, la lune et les étoiles que Dieu crée le quatrième jour.

Avoir ainsi, en introduction à la Bible, un récit de Création aussi complet est admirable. Si vous en avez l'occasion, chères Résidentes, chers Résidents, prenez le temps de le relire ou de le réécouter, selon votre souhait et vos capacités. Vous découvrirez tous les trésors qu'il contient et vous entrerez dans ce chant au rythme de ses refrains.

Bel été à vous toutes et à vous tous !

Martine Lavanchy, pasteure

### **Prochains cultes réformés :**



Mercredi 16 août 2017 à 10h00



Mercredi 18 octobre 2017 à 10h00



# JEUX

Participer, c'est déjà gagner !

Les gagnants de nos jeux recevront un bon pour une boisson, à faire valoir à notre auberge.

## Lettre à lettre

En remplaçant les voyelles et les consonnes, formez un mot de 6 lettres.

Fleur du printemps

T P L I E U  
→

Gros poisson de mer

Q N R I E U  
→

Fruit rouge

R S F A E I  
→

Construction servant d'habitation

S M N A I O  
→

Animal de la famille des équidés

H V C L A E  
→

Animal de la basse-cour

D N D N O I  
→

# LE COIN DU LECTEUR

## **L' Espace Oasis fête son dixième anniversaire**

Le temps passe et que de chemin parcouru depuis 10 ans !

Prenons le temps de revenir au commencement : le projet pilote d'une unité de psychogériatrie se réalise enfin en ce début du mois de mai 2007 où nous nous retrouvons nombreux pour l'inauguration des locaux et une brève partie officielle.

Après ces petits moments festifs, l'équipe du début est prête à accueillir ses premiers résidents. Nous tous, soignants et soignantes de cette nouvelle équipe, avons suivi une formation spécialisée en psychogériatrie, selon la méthode Ginest/Marescotti, dispensée sur place, et nous sommes très motivés pour affronter ce nouveau défi professionnel.

Le premier résident de notre Espace Oasis est une personne d'origine hongroise qui a travaillé en Suisse mais qui ne parle pas très bien notre langue. Le contact avec lui est donc plus difficile mais, grâce à Sead, nous pouvons établir un lien.

Les premiers mois de l'Oasis ne sont pas faciles et l'équipe du début doit faire face à des situations très imprévisibles. Organiser les soins, trouver des horaires adaptés, répartir une dotation équilibrée au long de la journée, trouver des animations adéquates, gérer des situations de crise : c'est un travail impliquant toute l'équipe, de l'ICUS à l'aide-soignant. Les entrées de résidents se succèdent jusqu'au mois d'août et le personnel lui aussi, arrive petit à petit.

Enfin, au début septembre, les 12 chambres sont occupées et l'équipe est également au complet. Les membres de cette équipe ne se connaissent pas encore très bien mais nous comprenons immédiatement l'importance de nous soutenir les uns les autres face à la nouveauté. Nous avançons comme sur un fil, les journées se déroulent au rythme de nos résidents, nous apprenons à les connaître, nous les laissons s'habituer peu à peu à leur nouvel environnement, environnement auquel nous aussi, devons nous adapter. Patience, calme, écoute, gestes précis mais toujours

effectués dans une approche en douceur, acceptation de reporter au besoin des soins pour ne pas provoquer de situations compliquées sont les attitudes de base pour que tout se passe au mieux.

Nous avons vécu des épisodes difficiles et marquants mais aussi de beaux moments de tendresse, de sourires, d'éclats de rire, de tristesse aussi. Il n'est pas facile de vivre avec des personnes à qui il ne reste que peu de souvenirs et qui peuvent avoir des gestes défensifs si, par mégarde, nous les effrayons. Mais les membres de l'équipe qui furent présents dès l'ouverture de l'Oasis (oui, nous sommes encore une poignée « d'irréductibles » !) ne regrettent aucun de ces moments et nous gardons intacte l'envie de poursuivre ce qui a été créé au début.

Beaucoup de choses, certes, se sont passées pendant cette décennie ; nous avons connu plusieurs changements dans l'équipe, à tous les niveaux, mais à chaque fois, nous avons réussi à maintenir un équilibre stable et nous profitons des bonnes expériences vécues par chacun et chacune et qui nous ont aidés tout au long de notre travail.

Les résidants et leurs familles, avec lesquelles nous avons tissé des liens très étroits durant le séjour de leurs parents chez nous, nous apportent beaucoup et cette expérience renforce notre conviction que les personnes souffrant de troubles psychogériatriques ont besoin de présence et d'attention malgré leur maladie.

C'est toujours un moment difficile de voir partir ses parents et pour nous, personnel soignant qui créons un contact privilégié avec nos résidants, ces départs nous attristent et nous peinent profondément mais nous devons y faire face.

Chaque journée est différente et nous adaptons notre activité en fonction de chacun de nos résidants, ce qui est très enrichissant mais aussi très prenant.

Durant les premiers mois de l'unité, nous avons connu des situations très compliquées, surprenantes ou drôles, nous avons dû gérer des situations d'urgences et nous gardons le souvenir d'anecdotes qui, avec le recul, nous font sourire, comme par exemple :

- Un monsieur qui « boutique » aux serrures des portes et des fenêtres car il avait été serrurier.
- L'acquisition de poupées qui, au début avait choqué quelques personnes qui se rendirent rapidement compte combien ces jouets apaisaient quelques-unes de nos dames qui s'en occupaient comme de vrais bébés.
- Un monsieur qui se mettait souvent à quatre pattes pour nettoyer le sol, ce qui lui permettait d'évacuer son anxiété.
- De soignants, nous sommes aussi devenus bricoleurs : lorsque l'un de nos messieurs est resté coincé dans une barrière en bois du jardin en voulant passer par dessous, nous avons dû en démonter une partie.
- Les innombrables inondations provoquées par un robinet qu'un résidant avait oublié de fermer.
- Notre ahurissement, lorsqu'en ouvrant la porte du réfrigérateur nous y trouvions une paire de chaussettes ou d'autres vêtements voire un objet aussi insolite qu'un rouleau de papier de toilettes.

Durant ces 10 ans nous avons connu beaucoup de changement au niveau de la prise en charge de nos patients. Actuellement, nous accueillons aussi des personnes plus jeunes dont les problèmes ne sont pas uniquement liés à la maladie d'Alzheimer, ce qui implique pour nous de trouver de nouvelles approches et méthodes d'accompagnement pour les motiver à maintenir leurs ressources.

Enfin, nous pouvons affirmer que nous, membres du personnel soignant, sommes très fiers de participer à ce projet de l'Espace Oasis qui a reçu la validation d'Unité de soins en démence (USD), l'an passé.

Depuis une décennie, nous avons accueilli 56 résidents. Entre collègues et avec les résidents qui les ont connus, nous évoquons souvent avec émotion le souvenir de ceux qui nous ont quittés.

Accueillir des personnes pour lesquelles nous devenons en quelque sorte des repères, les rejoindre dans leur monde, leur donner de la joie, les accompagner tout au long de la journée, partager de beaux moments ensemble : voilà notre mission ! Nous souhaitons qu'elle



se poursuive dans les années à venir et, surtout, dans les mêmes conditions.

Un grand MERCI à vous tous, personnel soignant, équipe d'animation, brigade de cuisine, infirmiers et infirmières qui avez œuvré pendant ces 10 ans ! Certains sont allés vers d'autres horizons et d'autres expériences professionnelles, d'autres sont encore là, certaines profitent d'une retraite bien méritée mais tous ont apporté, chacun dans son domaine, une contribution précieuse au bon fonctionnement de notre unité psycho-gériatrique qui, depuis quelques années porte le beau nom d'ESPACE OASIS.

Brigitte Berger et Mélanie Rohe, Espace Oasis

### **Non je ne vous quitte pas, je reste votre fidèle coiffeuse**

C'est moi, Séverine la coiffeuse ! Cela fait onze ans que je pratique mon métier à la Résidence. Je vous accueille - résidents ou clients privés - avec beaucoup de plaisir tous les jeudis, vendredis ou samedis.

Titulaire d'un CFC de coiffure depuis 1992, j'aime retrouver "mes" résidentes et "mes" résidents dans mon salon pour papoter et prendre de leurs nouvelles.

Mon sens du contact et mon empathie m'ont poussée, en 2009, à me former aux métiers des soins, en suivant la formation Croix-Rouge. J'ai intégré l'équipe des veilleuses en faisant ma première garde de nuit le 6 février 2010. En février dernier, pour des raisons parentales, j'ai dû arrêter cette activité qui me tenait à cœur pour consacrer plus de temps à mes enfants mais, contrairement à ce que certains d'entre vous ont cru, je poursuis mon travail de coiffeuse à la Résidence.

Je passe de merveilleux moments avec vous tous et c'est pour moi une joie de vous rencontrer, en deuxième partie de semaine, au salon de coiffure !

Gros bisous à vous tous !

Séverine

## **Vacances des résidents à Annecy, du 5 au 9 juin 2017**

Je garde un souvenir lumineux de ces vacances splendides. J'ai profité au maximum de ce séjour en France voisine et je suis très reconnaissante aux accompagnants qui ont organisé de nombreuses activités intéressantes et se sont ingéniés à nous faire plaisir. Les excursions furent variées et passionnantes. Nous sommes allés au lac, à la montagne et avons dégusté un repas sur un site d'altitude avec vue sur le lac. C'est sans hésitation que je retournerais dans cette région, en automne si possible, afin de découvrir le paysage paré de nouvelles couleurs !

Regina Zbinden



## **Le personnel soignant**

*Réflexions à prendre avec humour 😊!*

### **Le personnel soignant vu de l'extérieur:**

Nous sommes de petites abeilles, allant de chambre en chambre pour faire des piqûres à tout va. Nous nous cachons dans notre salle de repos pour nous goinfrer de chocolats offerts par nos patients ou leur famille. Nous sommes toujours de mauvaise humeur, râlant à propos de nos horaires. Nous servons des clients car ils viennent pour des services et non pour des soins. Notre travail n'est pas si pénible et n'importe qui pourrait le faire !

### **Le personnel soignant vu par lui-même:**

En plus des soins que nous leur assurons, nous accompagnons les résidents, nous les écoutons, nous partageons avec eux des événements drôles, tristes ou joyeux ; nous les connaissons et ils nous connaissent. Parfois, nous passons des semaines, des mois, des années avec les mêmes résidents. Nous sommes auprès d'eux dans les meilleurs comme dans les pires moments. Nous sommes simplement humains. Ce métier exige un altruisme authentique ; c'est une vocation et même une passion !

On ne pratique pas ce métier comme n'importe lequel. Etre soignant c'est, bien sûr, en premier lieu soigner le corps mais c'est aussi, et peut-être surtout, apporter une attention bienveillante, soulager et panser autant les âmes que les corps, non seulement des résidents mais souvent encore de leur famille. C'est pour cela que nous respectons fidèlement les principes éthiques qui régissent notre profession et que, jour après jour, nous nous engageons avec conviction dans notre travail.

Quelle joie d'entendre nos résidents s'exclamer :

« Heureusement qu'ils/elles sont là, nos soignants/es ! »



Canan Kaymaz, Espace Montagne

Source : <https://www.imagesante.be/fr/>



# LA FETE NATIONALE DU 1<sup>ER</sup> AOÛT



L'approche de l'été évoque pour moi un moment important : notre fête nationale du 1er août. Cette année, je me suis intéressée de plus près à son origine.

Depuis 1891, la Suisse célèbre sa fête nationale le 1er août, date déterminée par la signature, en 1291, du pacte d'alliance entre les cantons d'Uri, de Schwyz et d'Unterwald qui ont constitué le noyau autour duquel la Suisse s'est formée durant cinq siècles.

Il se dit que trois hommes de ces trois cantons ont conclu une alliance perpétuelle dans laquelle ils se promettaient aide et assistance mutuelles. Ce pacte devait, avant tout, dissuader les Habsbourg de renforcer leur influence dans la zone d'accès du col du Gothard. Ce serment aurait été prononcé au fameux site du Grütli, au bord du lac des Quatre-Cantons dans le canton d'Uri.

Aujourd'hui, notre fête nationale est célébrée dans la plupart des communes du pays. Le drapeau de la Confédération helvétique flotte sur les édifices publics et privés. A cette occasion, des feux d'artifices sont organisés et la soirée est agrémentée de discours, de musique et du traditionnel chant de l'hymne national. Des groupes folkloriques viennent souvent animer la fête au son du cor des Alpes en chantant de joyeux yodels et l'on peut admirer la virtuosité des lanceurs de drapeaux.

Nergiz Atac, Équipe Morphéa



## Le défilé de mode de la Résidence

Il y a quelques années, j'étais une amie de l'une des sœurs de la famille propriétaire de la maison « Angeloz Mode » et je comptais parmi les fidèles clientes du magasin. Un jour, l'on m'a dit que j'avais les mesures requises pour être un mannequin et l'on m'a proposé de participer au défilé de mode organisé par cette entreprise. Je n'ai pas accepté car j'étais alors convaincue que ce genre d'activité était réservée aux jeunes... Pourtant, le samedi 13 mai 2017, j'ai participé en qualité de mannequin au défilé de mode de la Résidence des Chênes, et ceci à l'âge de 95 ans ! Je n'en reviens toujours pas ! Cette expérience m'a beaucoup plu et surtout amusée et je fus impressionnée de voir que tous les mannequins étaient âgés ! L'organisation sans faille et le minutieux travail des animateurs ont fait de cette journée une réussite. J'ai défilé vêtue d'un élégant ensemble et j'ai d'ailleurs acheté la jolie jupe que j'ai portée à cette occasion. Merci pour cette belle journée qui a contribué à notre joie !

Regina Zbinden



## **Polymanga**

Polymanga est une manifestation dédiée à la culture pop, aux mangas et aux jeux vidéo, qui se déroule chaque année au centre de congrès 2m2c à Montreux.

Je voudrais, en quelques mots, vous présenter ce rendez-vous annuel que je fréquente régulièrement avec passion. Pour y aller, je prépare un « cosplay » c'est-à-dire un déguisement. Chaque participant à Polymanga peut se déguiser en son personnage de manga, de film ou de jeu vidéo préféré. Les photos ci-dessous illustrent mes déguisements choisis pour mes deux dernières participations à cette manifestation.









Polymanga se déroule le week-end de Pâques, du vendredi au lundi et ce printemps a été marqué par une grande nouveauté : une séance nocturne le jeudi soir. Cette année, on a recensé 42'300 visiteurs sur l'ensemble du week-end ce qui constitue un nouveau record de fréquentation de cette manifestation. Polymanga nous offre, à nous les fans, l'occasion d'avoir un « petit bout de Japon » pendant quelques jours près de chez nous car, si vous ne le saviez pas encore, je vous informe que les mangas et tous leurs dérivés nous viennent du Japon.

Marie Vervoort, Espace Forêt

## Protection contre la canicule

Les températures élevées peuvent avoir des répercussions sur la santé. Elles peuvent notamment nuire aux performances physiques et intellectuelles. Certains groupes de personnes doivent être plus particulièrement protégés de la chaleur, car ils présentent une régulation thermique moins efficace, transpirent moins et ressentent moins la sensation de soif que les autres. Font plus particulièrement partie des groupes à risques les personnes âgées, les malades (chroniques), les enfants en bas âge et les femmes enceintes.

	Boire au moins 1,5 l par jour, sauf indication contraire du médecin. Mais attention : pas de boissons alcoolisées ou très sucrées.
	Limiter les efforts physiques: aux heures les plus chaudes de la journée, éviter le plus possible l'activité physique et privilégier les lieux ombragés.
	Porter des vêtements légers.
	Rafrâchir les pièces: fermer les fenêtres et éviter le soleil (tirer les rideaux, fermer les volets) pendant la journée, ouvrir les fenêtres et aérer la nuit. Si besoin, allumer un ventilateur ou la climatisation.
	Rafrâchir le corps: prendre des douches ou bains froids. Des linges froids et humides posés sur le front et la nuque rafraîchissent tout le corps. Des compresses froides sur les bras et les mollets, des bains des pieds et des mains rafraîchissent et font baisser la température corporelle. Il est important de surveiller régulièrement la température corporelle.
	Repas froids et rafraîchissants: fruits, salades, légumes et produits laitiers sont riches en eau et ont un effet rafraîchissant. Par ailleurs, il est nécessaire de veiller à un apport en sel suffisant.

Tiré du Dossier d'information «protection en cas de canicule» de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV).



# Les lauriers du cœur

Comme à chaque édition de notre journal, nous décernons les « Lauriers du cœur » aux personnes qui, souvent sans qu'on les remarque, ont contribué au bien-être de ceux qui vivent et travaillent dans notre maison.

Nous remercions

- ✚ Le chœur Saint-Paul qui a animé notre messe des Rameaux.
- ✚ Antoine qui a accompagné Fernanda au piano lors de ses examens.
- ✚ Madame Mollard qui anime tous les jeudis matin le chant à l'Oasis.
- ✚ Tous les résidants qui ont participé au défilé de mode ainsi que les magasins ZigZag, Manor, Voegele et Emotion.
- ✚ Séverine, notre coiffeuse pour la mise en beauté de nos mannequins.
- ✚ Le chœur d'homme « l'Echo de la Sonnaz ».
- ✚ L'école de danse « Fuente Flamenca » pour sa prestation de flamenco à l'occasion de notre journée espagnole.
- ✚ Le chœur d'enfants de l'école de la Villa Thérèse pour sa prestation chorale assurée malgré une chaleur caniculaire.
- ✚ Marianne Gasser grâce à qui notre jardin et notre terrasse regorgent de plantes magnifiques.

MERCI



# Souvenir d'antan

## Les vacances d'été

Dans ma jeunesse, durant l'été, je partais avec ma famille ou je participais à des camps d'été. J'étais membre du mouvement des « Croisés » et nous nous rendions souvent au Tessin. Je me souviens que, lorsque j'étais gamine, nous avons aussi connu des journées d'intense chaleur telles que cette année.

Adulte, j'ai voyagé en Italie et en Espagne et j'ai séjourné en Valais. J'ai toujours beaucoup aimé la marche et j'ai consacré de nombreuses journées à la randonnée, surtout en montagne ! J'ai aussi gardé un souvenir lumineux d'un séjour à Palmera, en Espagne. En général je ne disposais que d'une quinzaine de jours de vacances car, durant le reste de l'année, je devais travailler.

J'adore l'été !

Claudine Bernhard

## La fin de l'année scolaire

A l'approche de la fin de l'année scolaire, notre premier souci était d'obtenir de bonnes notes et, surtout, de ne pas figurer parmi les derniers de la classe. Bien que j'aie toujours obtenu des résultats satisfaisants, je n'aimais pas du tout l'école et encore moins la maîtresse ! A l'arrivée des vacances, nous organisons une fête entre élèves et c'était l'occasion d'exprimer librement tout ce que nous pensions de nos institutrices. Je me souviens qu'une année, en fin d'année scolaire, nous, enfants de la campagne, nous sommes rendus à Montreux mais sans nos professeurs : quelle belle excursion ! Durant l'été, j'avais la chance de ne pas devoir travailler ; j'étais en vacances et j'en profitais au maximum.

Marie-Antoinette Mauron

## **La Bénichon**

Quand j'étais enfant, « Bénichon » rimait dans mon esprit avec « carrousel » et, du coup, quand les carrousels s'installaient, je savais que c'était la Bénichon. Le dimanche, mes parents préparaient le traditionnel repas de la Bénichon et, en Basse-Ville, on montait la fameuse balançoire de Bénichon. Autrefois, le lundi qui suivait le dimanche de Bénichon était un jour férié !

Werner Riesenmey

## **Le 1<sup>er</sup> Août**

Dans ma jeunesse, lorsque je vivais encore avec mes parents et avec mes frères et mes sœurs, c'est en tournus que les habitants de notre quartier organisaient chaque année la fête du 1<sup>er</sup> août. La soirée était agrémentée de musique et des chants patriotiques que nous avions répétés à l'école. On nous avait appris la valeur de notre pays et, à cette époque, nous avions la certitude de vivre dans une « Suisse heureuse ». Le soir du 1<sup>er</sup> août le beau temps espéré était souvent au rendez-vous et de grands feux visibles depuis la plaine étaient allumés sur les sommets, notamment sur la Berra et le Moléson. Après mon mariage, avec mes enfants et mon mari, nous nous rendions au parc du Guintzet car, depuis cette hauteur, nous pouvions admirer de nombreux et magnifiques feux en dégustant avec un bon petit verre de vin et une saucisse de veau !

Marguerite Bapst

# ARC-EN-CIEL

## Bienvenue aux nouveaux résidents

### Portrait de Monsieur Walter Krebs

Monsieur Walter Krebs est arrivé à la Résidence des Chênes à la fin du mois de mars 2017. Il s'est installé dans la chambre d'hôte, à l'espace Prairie.

Monsieur Krebs est né le 11 juin 1942 à Courlevon. Il a passé la plus grande partie de sa vie à Fribourg. Il a exercé la profession de vendeur dans l'entreprise Debrunner à Givisiez où il est resté jusqu'à l'âge de 67 ans.



Grand sportif, Monsieur Krebs apprécie particulièrement les promenades à pied ainsi que les tours à vélo. Il se rendait régulièrement à bicyclette chez ses fils à Düdingen.

Monsieur Krebs aime également beaucoup la musique et il fréquentait avec plaisir les soirées dansantes.

De nature joviale, Monsieur Krebs noue facilement la conversation avec les personnes qu'il rencontre. Ayant le sens de l'humour, il manie volontiers la plaisanterie.

Nous souhaitons à Monsieur Krebs un très agréable séjour parmi nous.

Carmen Gomez, Espace Prairie

## Portrait de Monsieur Heinz Riesen



### Spontane Erinnerungen

Am 13. August 1924 kam ich in Ostermundigen bei Bern zur Welt. Dort begann die erste Woche meiner Schulzeit. Danach zügelte unsere Familie nach dem nahen Gümligen. Dort begann dann die eigentliche Schulzeit für weitere

3 Jahre. In dieser Zeit lernte ich auch schreiben; die „Hulligerschrift“ wurde uns beigebracht.

Das vierte Schuljahr verbrachte ich in Bern, dem neuen Wohnort. Neuer Schulstandort = neue Schrift: Die „Neue Bernerschrift“. Umlernen so gut als möglich. Die weiteren Wechsel von Wohnort und Schrift führten zu einem bleibend verkrampften Schreiben. Gut, dass ich nun mit dem Computer schreiben kann.

Wie damals üblich folgte nach der Schulzeit das Welschlandjahr, für mich in Le Landeron, bei einer Hühnerfarm. Als Tierliebhaber musste ich bereits am

2. Tag lernen wie man Hühner tötet, rupft und für den Verkauf vorbereitet. 243 waren es. Vergessen kann ich das nicht. Aber eben, ich musste. Eine Rückkehr nach Hause wäre undenkbar gewesen.

Endlich wieder zuhause durfte ich eine Mechanikerlehre absolvieren, die ich als strebsamer Junge mit 1.0, der Bestnote von 508 Lehrlingen, abschliessen konnte. Leider musste ich die Lehre um ein halbes Jahr verlängern, um die im

Aktivdienst geleistete Zeit zu kompensieren.

Diesen Dienst leistete Ich auf dem „BELL-Turm“ in Basel als Funker-Beobachter direkt an der Grenze. Nach Abschluss der Lehre meldete ich mich an der Ingenieurschule Biel zum Studium an. Der Vater liess die Weiterbildung jedoch nicht zu, weil er mich nicht weiter unterhalten wollte. Also – „arbeiten“, den Unterhalt selber

verdienen. Mit meinem Tanzmusik-Lohn an Wochen-enden konnte ich mir in erster Linie rechte Kleider für die Auftritte kaufen. Nach den Auftritten – z.B. im „Bären“ in Ostermündigen, um 3 Uhr am Montag früh, per Velo, bei jedem Wetter, nach Sinneringen heimwärts radeln. Und um 6 Uhr quasi die Rückfahrt, beim „Bären“ vorbei, zur Lehre in der WIFAG in Bern.

Da man ohnehin den Militärdienst leisten musste, wurde ich bald zum Feldweibel und später zum Adjutanten befördert. Daraus wurden dann 35 Jahre als Instruktor in verschiedenen militärischen Schulen und Kursen.

1951 heiratete ich meine Hanny. 1954 kam Beat zur Welt. Oft war ich

mit der Truppe auswärts im Einsatz, also nur über das Wochenende daheim.

Mit 58 wurde ich pensioniert. Nun begann das Leben als Ausbilder und gesuchter Mitarbeiter in der Fernmelde-Industrie in der Schweiz und im Ausland. Das dann ungefähr bis 80.

Mit dem Rufzeichen HB9ZL war ich während Jahren als Amateurfunker in Schnell-Telegrafie und Sprachen mit der ganzen Welt verbunden.

Heinz Riesen



# Ainsi qu'aux collaborateurs

## Malika Sahbatou



Je m'appelle Malika Sahbatou et suis infirmière à l'Espace Prairie depuis le début avril 2017.

A mon arrivée à la Résidence, je fus chaleureusement accueillie par mon ICUS, M. Labinot Profesori ainsi que par toute l'équipe du premier étage et je leur en suis très reconnaissante.

J'ai rencontré, dans notre maison, une direction à l'écoute de chacun et j'apprécie la qualité des relations qui règnent entre les personnes qui y vivent et y travaillent. J'estime profondément l'esprit de cohérence qui unit les différents corps de métiers et les équipes professionnelles au service des résidents.

Passionnée de peinture à l'huile et de pastels, j'aime aussi voyager pour découvrir d'autres cultures et de nouveaux paysages dont je conserve précieusement le souvenir grâce à la photographie que je pratique avec plaisir.

Je me sens bien ici, à la Résidence, auprès des résidents et en compagnie de mes collègues, dans une ambiance saine et agréable.

En guise de conclusion, je vous livre l'une de mes citations préférées : « En chaque homme réside l'histoire de ses ancêtres, en chaque homme, réside l'avenir de ses enfants. La vie présente est un point de transition entre ce qui fut et ce qui sera ».

Malika Sahbatou, Espace Prairie

## **Nadège Friche**

Chères Résidentes, chers Résidents, bonjour !

Vous vous demandez peut-être qui est celle nouvelle venue qui, depuis avril dernier, siffle dans les couloirs et s'exprime avec un drôle d'accent, c'est pourquoi je me présente à vous.

Jurassienne d'origine, je me suis envolée pour la Belgique après l'obtention de ma maturité artistique à Porrentruy. Quatre ans plus tard j'ai obtenu mon diplôme de directrice artistique en publicité. De retour en Suisse, j'ai travaillé d'abord comme graphiste dans un centre d'impression à Delémont puis j'ai rejoint une petite agence de publicité à Lucerne.

Amoureuse des montagnes, je suis immédiatement tombée sous le charme de cette région mais cela n'a pas suffi à m'y retenir. J'ai peu à peu réalisé que ce milieu professionnel ne répondait pas entièrement à mes attentes et que je désirais utiliser ma créativité à meilleur escient. J'ai alors rejoint les bancs de l'École de Santé de Fribourg pour y accomplir une année préparatoire. Et si c'est en forgeant qu'on devient forgeron, c'est en tâtant mon genou en cours pratique dans un cabinet de physiothérapie que j'ai su que je voulais devenir physiothérapeute.

Mais, en attendant de pouvoir commencer mes études en vue de l'obtention d'un Bachelor dans une haute école, je souhaite acquérir un peu d'expérience et c'est ainsi qu'avec grand plaisir je m'occupe de vous, chères Résidentes et chers Résidents.



Nadège Friche, Espace Forêt



## Vincent Pfister

Bonjour à vous tous !

Après quelques mois passés à la Résidence des Chênes, il est grand temps que je me présente à vous.

Je m'appelle Vincent Pfister ; je suis né et j'ai grandi à Fribourg. Après avoir obtenu ma maturité au Collège St-Michel, je suis parti étudier à Lausanne. Mais l'appel de la cathédrale de St-Nicolas étant trop fort, je suis revenu à Fribourg après mes études. Marié et papa d'une petite fille, j'habite le quartier du Schönberg.

Durant mon temps libre, je pratique beaucoup de musique. Je dirige un chœur d'enfants, « Les Marmousets » de Fribourg, et je chante au sein de l'octuor « Contretemps ».

Je suis arrivé dans les soins infirmiers un peu par hasard. Après avoir commencé des études de géographie, je me suis rendu compte que je n'étais pas fait pour les études universitaires. Je me suis dit alors: « pourquoi pas infirmier ? » Et, 10 ans plus tard, me voici à la Résidence des Chênes !

Avant de vous rejoindre, j'ai travaillé durant 8 ans à l'Hôpital Cantonal de Fribourg, tout d'abord en chirurgie, puis au sein du service des urgences où j'ai obtenu le diplôme d'expert en soins d'urgences. Par la suite, de fil en aiguille, l'envie de découvrir d'autres horizons m'a conduit jusqu'à l'Espace Oasis. J'y ai découvert des résidents profondément attachants ainsi qu'une équipe motivée et je me réjouis de parcourir un bout de chemin avec vous tous !

Vincent Pfister, Espace Oasis

## Leila Humbert

Bonjour à vous tous !

Je m'appelle Leila Humbert, j'habite à Courtion et suis âgée de 21 ans. Depuis le 1er mai 2017, je travaille à la Résidence des Chênes en qualité de stagiaire dans l'équipe de l'animation et ma présence parmi vous durera trois mois.



Après avoir terminé mon apprentissage en pharmacie et obtenu une maturité spécialisée dans le domaine social en 2016, j'ai été stagiaire au SEMO Intervalle durant 6 mois. J'ai beaucoup apprécié de travailler auprès des jeunes et cette expérience fut très enrichissante. Après ce stage, en février 2017, j'ai séjourné durant deux mois en Afrique du Sud pour y perfectionner mes connaissances de la langue anglaise. J'ai eu la chance de vivre une aventure extraordinaire et de voyager à travers le continent africain.

En attendant la réponse à ma demande d'admission à la Haute Ecole de Travail Social pour la rentrée 2017, j'ai décidé de découvrir un autre aspect du travail social et c'est pour cette raison que je passerai ces prochains mois parmi vous. Mon activité à la Résidence me permettra, je l'espère, d'élargir mon expérience.

J'ai beaucoup de joie à venir travailler à la Résidence des Chênes et je vous remercie tous, collègues et résidants pour votre accueil chaleureux.

Leila Humbert

# Ils nous ont quittés

## Madame Angelika Stucki



Madame Angelika Stucki a vécu sa jeunesse à Ratingen en Westphalie, en Allemagne. C'est par amour qu'elle est venue en Suisse à 26 ans pour s'y marier trois ans plus tard. Elle a vécu dans le Jura puis à Bâle, à Guin et enfin au Mouret où elle s'est installée seule avec sa fille. Médecin généraliste, elle a cessé d'exercer sa profession à partir de la naissance de sa fille en 1985.

Très sociable, Madame Stucki savait pourtant garder les distances nécessaires et elle ne supportait pas que sa confiance soit trahie. Ses anciennes amies lui sont restées fidèles. Supportrice de Gottéron, elle aimait beaucoup le hockey. Amatrice d'art, de culture et de musique, elle se rendait régulièrement au théâtre à Bâle et son opéra préféré était Carmen. Avec sa fille, elle a beaucoup voyagé en Europe, visitant Londres, Venise, l'Andalousie, les Pays-Bas, la France, la Grèce... Elle aimait partir à la découverte de nouveaux horizons et s'intéressait à la culture des autres pays.

La survenue de la maladie a été une étape difficile pour Madame Stucki et sa famille. En février 2014, elle a rejoint l'espace Oasis. Durant 3 ans, elle y a vécu des journées rythmées par les petits déjeuners au Nutella où elle arrivait souvent avec de magnifiques tresses confectionnées avec grand soin par les soignantes, par les repas en compagnie des autres résidents ou par les sorties dans le quartier avec l'équipe d'animation.

Nous gardons un souvenir ému de Madame Angelika Stucki. Elle nous a toujours rappelé, quand le langage ne suffit plus pour communiquer, la richesse et la valeur d'un simple regard.

Vincent Pfister

## Madame Marie-Thérèse Weber



Madame Marie-Thérèse Weber est née le 2 juin 1935 à St-Aubin, une commune à laquelle elle restera attachée toute sa vie et où elle s'est fait de nombreux amis.

D'origine bernoise par son père et valaisanne par sa mère, Madame Weber a hérité de ses parents un caractère bien trempé. Exigeante avec elle-même comme avec les autres, elle s'est toujours investie à fond dans tout ce qu'elle a entrepris. Tout au long de sa vie, elle a effectué de longues études principalement en histoire, en littérature, en psychologie et en pédagogie. Ses travaux et ses recherches ont été couronnés par une licence suivie de deux doctorats, par un ouvrage consacré au pédagogue Léon Barbey et par de nombreuses publications notamment dans le Dictionnaire historique de la Suisse.

Parallèlement à ces activités, elle s'est consacrée à l'enseignement, à Bex, Aigle, Châtel-St-Denis, Bulle ainsi qu'à Fribourg au Collège Sainte-Croix, à l'École normale et à l'ECDD. En effet, la pédagogie et la diffusion du savoir ont toujours été ses thèmes de prédilection et elle leur a consacré toute sa vie professionnelle.

Passionnée par l'étude des langues, Madame Weber s'exprimait avec aisance en français, en allemand, en anglais et en italien. Elle a aussi effectué de nombreuses recherches sur le thème du bilinguisme et des enfants migrants, sujet qui lui tenait à cœur. Le monde des enfants et des adolescents n'est pas resté pour elle un sujet d'étude théorique. Madame Weber a été proche des jeunes, non seulement de ses élèves qu'elle avait toujours plaisir à rencontrer, mais aussi de tous ceux auxquels, pendant ses moments de liberté, elle a accordé du temps et de l'attention pour les encourager, leur transmettre ses connaissances et les aider à progresser dans leurs études.



Tout cela, Madame Weber ne vous l'aurait probablement jamais dit car, tout au long de sa vie, elle a témoigné d'une grande retenue et d'une profonde modestie. A l'occasion, elle pratiquait l'humour, mais elle restait, là aussi, fidèle à elle-même, c'est-à-dire mesurée. Croyante convaincue et fidèle pratiquante, elle a toujours été très respectueuse des autres.

A côté de l'étude et des livres, Madame Weber appréciait les voyages dans de nombreux pays d'Europe et aux Etats-Unis, les visites de musées et de cathédrales, la musique classique, les vacances en Valais où elle effectuait de longues promenades et, bien sûr, les escapades à St-Aubin en compagnie de sa soeur cadette, Anne-Marie, dont elle s'est occupée dès son enfance car toutes deux étaient encore très jeunes lorsque leur père est décédé. Le bonheur et le bien-être de sa sœur, pour laquelle elle éprouvait une immense affection, ont été une préoccupation constante de Madame Weber.

A la fin janvier 2015, Madame Weber, atteinte dans sa santé, est entrée à la Résidence des Chênes où sa sœur l'a rejointe un mois plus tard. Au cours de son séjour à la Résidence, Madame Weber a dû subir diverses interventions chirurgicales auxquelles elle a fait face avec un courage et une volonté exemplaires. Malgré son état de santé fragilisé, elle a pu et su partager d'agréables moments avec sa sœur, avec des amis qui venaient leur rendre visite et avec le personnel de la Résidence qui a toujours fait preuve de chaleur et d'humanité.

Madame Marie-Thérèse Weber s'en est allée au soir du 8 juin à l'âge de 82 ans.

Chère Madame Weber, nous vous disons merci pour ce que vous nous avez appris et donné. Merci pour tout ce que vous nous avez dit, parfois dans un fragile murmure, mais que nous avons toujours accueilli dans notre cœur.

Françoise Morvant

## La grande famille de la Résidence

### ***souhaite la bienvenue à :***

Nadège Friche, Aide-infirmière, Espace Forêt

Aline Carole, Aide-soignante, Espace Montagne

Cristina Mauron, Aide-infirmière, Espace Montagne



### ***présente ses félicitations à :***

Vana Seng et son ami,  
pour la naissance du petit Alexandre, le 2 juin 2017

Ludine Peiry et son ami,

pour la naissance de la petite Léa, le 8 juin 2017



## CLIN D'ŒIL

Chants interprétés par une classe de la Villa-Thérèse





## Démonstration de Flamenco



## Sortie à Jeuss







Après-midi musicale du 1<sup>er</sup> Mai





L'appel du large à Cheyres, Praz et Neuchâtel





Chœur d'hommes « La Sonnaz »



Chœur de la paroisse St-Paul



Sortie au Lac-Noir



# Programme des animations

pour la période du 3 juillet au 14 septembre 2017

**Soirées estivales jusqu'au 13 septembre**

*Tous les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis*

**Mi-juillet (selon la météo)**

*Sortie « Pêche » à Neirivue*



**Jeudi 20 juillet**

*Concert de l'Ensemble « Ménestrel », à 16h30*

**Mardi 25 et mercredi 26 juillet**

*Sortie « Pique-nique »*

*à la cabane des pêcheurs à Gumefens*

*Lundi 7 août – Espace Forêt*

*Mardi 8 août – Espace Montagne*



**Lundi 31 juillet – Soirée festive**

*Soirée festive et animation musicale par M. Francis Lachat  
pour les résidents des Chênes à l'occasion du 1<sup>er</sup> Août*

**Mardi 1<sup>er</sup> Août – Fête nationale suisse**

*Petit-déjeuner « Brunch » pour les résidents  
et le personnel de la Résidence à l'occasion de la Fête nationale*

**Lundi 7 et mardi 8 août**

*Sortie « Pique-nique »*

*à la cabane des pêcheurs à Gumefens*

*Lundi 7 août – Espace Forêt*

*Mardi 8 août – Espace Montagne*

## **Jeudi 10 août**



*Sortie « Jeudi au Haras »  
à Avenches (selon la météo)*

## **Jeudi 17 août à 15h00**

*Rencontres de Folklore internationales de Fribourg  
Visite et représentation du groupe folklorique de l'Equateur à la Résidence*

## **Jeudi 24 août**

*Sortie « Pique-nique »  
à la cabane des pêcheurs à Gumefens*

## **Du lundi 4 au vendredi 8 septembre**

*Vacances des résidents  
à Menthon-Saint-Bernard, Annecy, France*



## **Dimanche 10 septembre**

*Fête de la Bénichon  
avec une animation musicale par « Janine music »*

## **Vendredi 29 septembre**



*« Soirée fromage » animée par le trio « Dani'Bern'Edi »  
ouverte aux résidents, au personnel  
et aux membres des familles des résidents et du personnel*

*D'autres sorties, grillades et activités estivales  
seront organisées durant cette période.  
Le secteur de l'animation vous souhaite un très bel été.*



# Concours photo

**Aux membres du personnel de la Résidence des Chênes**

Chères Collaboratrices,

Chers Collaborateurs,

Voici une information à faire circuler parmi vous :

## **La Résidence organise, pour son personnel, un concours de photographies sur le thème des VACANCES**

Modalités et conditions de participation :

- s'inscrire jusqu'à la fin août 2017 auprès du service d'animation
- apporter votre photo à la fin août 2017 au service d'animation
- le format de la photo est laissé au libre choix du participant
- chaque participant ne peut présenter qu'une seule photo.

Toutes vos œuvres seront exposées et orneront nos murs durant le mois de septembre 2017.

Le jury sera constitué des résidents et de leurs familles. C'est lors de notre souper fromage du vendredi 29 septembre 2017 que le jury décernera le prix au gagnant... Quel prix ? Surprise !

**Inscrivez-vous vite et bonne chance à tous !**



# **Bienvenue à tous !**

## **Cela nous intéresse !!!**

Chers Résidants,




Chères Familles,

Chers Amis et Collaborateurs de la Résidence,

Pourquoi ne pas partager avec nous une expérience, une émotion, une parole, un remerciement, un mécontentement, une suggestion... ?

Votre parole est source de richesse... alors enrichissez notre « Voix des Chênes » en nous donnant votre avis ou en rédigeant un article !

Vous pouvez nous transmettre vos textes :

-  par courriel électronique : [animation@chenes.ch](mailto:animation@chenes.ch)
-  de main à main, en remettant votre texte au service d'animation
-  par courrier postal envoyé à la Résidence des Chênes, Service d'animation, rte de la Singine 2, 1700 Fribourg.

Voici les délais à respecter pour que vos textes paraissent dans le journal de la maison :

Journal d'automne:	jusqu'au 10 août
Journal d'hiver:	jusqu'au 10 novembre
Journal de printemps:	jusqu'au 10 février
Journal d'été:	jusqu'au 10 mai



# La Voix des Chênes



Le journal de la maison est édité à chaque saison, donc trimestriellement.

Il informe, il raconte la vie à la Résidence, il parle du passé et du futur. Nous vous conseillons donc à tous d'en avoir un exemplaire sur votre table de nuit !

Si vous souhaitez vous abonner, veuillez remplir le formulaire ci-dessous et nous le retourner.

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal et localité : \_\_\_\_\_

N° de téléphone : \_\_\_\_\_

- Oui je désire un abonnement annuel à CHF 30.00
- Oui je désire un abonnement annuel (soutien) à CHF 50.00

Cochez ce qui vous convient. Merci.

Date : \_\_\_\_\_

# A votre service

<b>Direction</b>	M. Patrice Buchs
<b>Admin. générale</b>	M. Loïc Gigon
<b>Admin. résidents</b>	Mme Cristina Jonin
<b>Comptabilité</b>	Mme Jacqueline Schorderet
<b>Ressources humaines</b>	Mme Christine Papaux
<b>Soins</b>	Mme Sophie Berteaux
<b>Animation</b>	M. Sead Spuzic
<b>Restauration</b>	M. Michaël Crausaz
<b>Technique, intendance</b>	M. Pascal Piller
<b>Infirmier(ères) ICUS</b>	Espace Prairie, M. Labinot Profesori Espace Forêt, Mme Türkan Cindoruk Espace Montagne, Mme Isabelle Duchier Espace Oasis, M. Vincent Pfsifter Equipe Morphea, M. Labinot Profesori
<b>Médecins</b>	Dr Jean-Luc Barbey 026/470.40.60 Dresse Christiane Diem 026/484.86.86 Dr Benoît Gumy 026/323.27.37 Dr Jindrich Strnad 032/323.70.70
<b>Ergothérapie</b>	Puzzle Consulting Sàrl, Bulle
<b>Aumôniers</b>	Abbé M. Dominique Rimaz Pasteure Mme Martine Lavanchy
<b>Coiffeuse</b>	Mme Séverine Deiss
<b>Podologues</b>	Mmes Virginie Ruffieux et Elodie Sciboz
<b>Site</b>	<a href="http://www.chenes.ch">www.chenes.ch</a> ou sur 

# Comité de rédaction

<b>Coordinateur en chef</b>	M. Sead Spuzic
<b>Coordinatrice-adjointe</b>	Mme Elodie Crausaz
<b>Coordinatrice « Prairie »</b>	Mme Elizabeta Rouiller
<b>Coordinatrice « Forêt »</b>	Mme Marie Vervoort
<b>Coordinatrice « Montagne »</b>	Mme Muriel Maridor
<b>Coordinateur « Oasis »</b>	Mme Brigitte Berger
<b>Coordinatrice « Morphea »</b>	Mme Nergiz Atac
<b>Coordinatrice « Commission d'accompagnement »</b>	Mme Dominique Ruiz-Badanelli
<b>Mise en page</b>	Mme Cristina Jonin et M. Loïc Gigon